

Les très riches poursuivent leurs emplettes dans le vignoble

Le réassureur Scor s'offre Troplong Mondot, l'héritier de la pharmacie André Hoffmann le domaine Jayet-Gilles en Bourgogne et le producteur George Lucas croque Margüi en Provence : le vin aiguise les appétits.

La Revue du Vin de France · 22 Sep 2017 · Jérôme Baudouin

Après le rachat de Neymar et de Mbappé par le PSG dans le football, un autre record est tombé dans le vignoble français. Annoncée fin juillet, au coeur de la torpeur estivale, la vente du château Troplong Mondot, 1er Grand cru classé "B" de Saint-Émilion, au réassureur français Scor pour 220 millions d'euros fixe un nouveau palier dans l'envol des prix des grands châteaux.



Ce rachat avait été en réalité acté au lendemain de la mort de Christine Valette, au printemps 2014. Dès cette époque, Scor rachète 20 % du château, et place au poste de président du conseil de surveillance François de Varenne, cadre dirigeant du groupe dirigé par Denis Kessler. Ce n'est qu'en avril dernier que la société de réassurance a levé une option pour racheter les 80 % restants du cru de Saint-Émilion, pour 178 millions d'euros. Ce qui représente, pour ce domaine de 29 hectares, une somme totale avoisinant 220 millions d'euros, soit 7,6 millions d'euros l'hectare ! Certes, la vente intègre également le restaurant étoilé et les chambres d'hôtes installés sur le domaine, mais cela reste du jamais vu à Bordeaux. Bernard Arnault et Albert Frère, en 1998, avaient déboursé 131 millions d'euros pour les 37 hectares de Cheval Blanc, 1er Grand cru classé "A", un record à l'époque : ils passeraient aujourd'hui pour des petits bras !

Le dernier achat d'envergure remontait à 2012, lorsque Suravenir, filiale du Crédit Mutuel Arkea, s'était offert les châteaux CalonSégur (Second cru classé de Saint-Estèphe) et Capbern Gasqueton, soit 90 hectares de vignes au total. Montant de la transaction : 170 millions d'euros. Soit "seulement" 1,9 million d'euros l'hectare.

Mais pourquoi le réassureur Scor et son très avisé président investissent-ils de telles sommes dans la vigne ? Parce qu'ils ont l'obligation légale de placer une partie de leurs fonds propres dans du fon-

cier, à l'écart des placements boursiers, considérés comme volatils. Et les Grands crus permettent de placer, sur le long terme, des sommes considérables.

Hoffmann s'offre Mayer-Gilles

Il n'y a pas qu'à Bordeaux que les vignes s'arrachent. En apprenant en août la vente du domaine Mayer-Gilles, certains amateurs se sont

offusqués de voir un nouveau pan du vignoble familial bourguignon passer entre les mains de grandes fortunes. Situé sur les Hautes-Côtes de Nuits, à Magny-lès-Villers, près de Ladoix-Serrigny, le domaine a été vendu, cet été, à l'industriel suisse André Hoffmann, héritier du groupe pharmaceutique bâlois Roche et quinzième fortune européenne. Amoureux des vins de Bourgogne, André Hoffmann n'est pas un inconnu en France. De son enfance en Camargue, il a conservé une passion pour les oiseaux sauvages de la région. Il est le vice-président du World Wide Fund for Nature (WWF International), dont son père est l'un des cofondateurs. Sa soeur Maja est également très influente dans l'art contemporain en Arles.

Le vigneron Gilles Mayer-Gilles, aux commandes du domaine depuis 1982, restera quelque temps encore avant de céder la place à deux jeunes vigneron, Julien Gros (domaine Christian Gros), qui a oeuvré aux châteaux de Beaucastel (Rhône) et Miraval (Provence), et Alexandre Vernet (domaines Gilbert, Philippe Germain et Manuel Olive). Le vignoble d'une dizaine d'hectares, principalement situé en Hautes-Côtes de Nuits, possède des parcelles en Nuits-Saint-Georges Les Hauts Poirêts, Nuits-Saint-Georges 1er cru Les Damodes et dans le Grand cru Échezeaux-du-Dessus.

Skywalker en Provence

Dernier avatar de ces investissements tous azimuts, l'arrivée en Provence du cinéaste George Lucas, le père de La Guerre des Étoiles. Suivant les traces de Brad Pitt et d'Angelina Jolie à Miraval, le réalisateur a racheté, en avril dernier, les 100 hectares, dont 15 de vignes, du château de Margüi à Châteauvert, dans le Var. Le cru va intégrer la galaxie des propriétés viticoles déjà détenues par George Lucas, notamment Skywalker Vineyards et Sommita, dans le comté de Marin, au nord de San Francisco où il produit déjà du rosé à partir de pinot noir.

L'atterrissage du pape de la science-fiction dans les Coteaux varois illustre l'attrait du rosé outre-Atlantique. Les ventes y sont en pleine croissance, et les Américains s'essayent déjà à produire du rosé en Californie. Selon le maire de la petite commune de Châteauvert, le château de Margüi aurait été cédé pour 9,5 millions d'euros à George Lucas qui a prévu d'investir 15 millions supplémentaires pour rénover la cave et concevoir une résidence hôtelière au sein de cette charmante propriété. De quoi attirer les stars d'Hollywood.